

LETTRE AU PREFET MANIF 1^{ER} FEVRIER

Monsieur le Préfet,

Nous étions 150 le 8 janvier, nous sommes aujourd'hui 1^{er} février, bien plus que 300 .

Ces 3 semaines n'ont pas été du temps perdu ; elles nous ont permis de mesurer combien la cause que nous défendons était sensible, combien il est de plus en plus difficile de faire croire aux citoyens qu'il est salutaire de détruire des forêts, pour augmenter le trafic aérien.

Les mots « dynamisme économique, croissance et désenclavement » ont perdu leur pouvoir magique, ils sont usés. Ils ne font plus rêver; ils font craindre le pire tant ils signifient en réalité : «bétonnage, pollution, enlaidissement des paysages, augmentation des profits privés», sans aucun bénéfice pour la collectivité.

Nous sommes ici pour représenter les 6000 signataires de la pétition et les 350 personnes qui, dans l'enquête publique dématérialisée , refusent de voir raser les 33 ha protégés de la forêt de Branches. Pour rien.

Nous sommes ici pour affirmer notre soutien aux objectifs définis par nos représentants régionaux, dans leur projet de Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires, et pour vous demander de veiller à ce que les projets locaux soient effectivement de nature à « Réduire l'empreinte énergétique des mobilités » (objectif 10) et à « - Garantir la mobilité durable partout et pour tous, avec le bon moyen de transport, au bon endroit, au bon moment » (objectif 21).

Non, nous ne sommes pas exigeants. Nous ne demandons pas que « des vols charters » nous emmènent « vers des destinations

ensoleillées, comme les Baléares, le Portugal ou Madère, évitant des déplacements coûteux et énergivores vers Orly et Vatry »(observation n°87) !

Nous voulons simplement ne pas être obligés de circuler seuls dans une voiture de 4 places pour nous rendre au travail, chez le médecin, à la boulangerie ou à la bibliothèque ; ne pas dépendre de la bonne volonté de nos proches, ou ne pas être contraints de renoncer à sortir de chez nous, si notre âge ou nos moyens ne nous permettent pas d'avoir une voiture.

Nous n'avons pas besoin d'avions; nous avons besoin de trains et de bus circulant en réseaux, au service de la population.

Auxerre n'a pas besoin d'être« désenclavée »; mais les villages de l'Yonne en ont grand besoin.

Le nouveau projet de PSA menace la forêt et sa faune, il condamne un peu plus les villages à l'isolement.

Il est mortifère.

En vous priant de renoncer à ce projet, c'est la vie que nous vous demandons de protéger.

Le Collectif Citoyen pour la Forêt de Branches